

**Repères sur l'histoire et l'actualité
du Cinéma documentaire**



du vendredi 15 au dimanche 17 septembre 2006

au Château de Ligoure (87110 Le Vigen)

à 15 mn de la gare de Limoges

avec

Patrick Leboutte, critique itinérant, essayiste, professeur d'histoire
et d'esthétique du cinéma à l'INSAS (Belgique),
ancien rédacteur en chef de la revue *L'image, le monde*.

Marc-Antoine Roudil, photographe, puis assistant de William Klein, il a
exercé les fonctions de régisseur et d'assistant réalisateur sur une trentaine de téléfilms
et films de cinéma

Sophie Bruneau, anthropologue de formation

Trois jours de formation pour développer et approfondir connaissance, réflexion et échanges sur le cinéma documentaire. Ce stage est particulièrement destiné à celles et ceux qui diffusent déjà du cinéma documentaire ou qui souhaitent commencer à le faire.

✦ Les grandes lignes

- Le geste documentaire ou "qu'est-ce que le cinéma ?" : tentatives de définition. Extraits et diffusion de deux films : *Déjà s'envole la fleur maigre*, de Paul Meyer, et *Le moindre geste*, de Deligny. Courts métrages de De Seta.
- Le geste, l'outil. Le partage de l'outil. Le cinéma partagé. Autour de l'aventure des Groupes Medvedkine.
- L'espace de jeu (entre réel et fiction) : *Jaguar* de Jean Rouch.
- A l'épreuve du tournage - Une expérience socratique : Robert Kramer, Denis Gheerbrant, Jean-Louis Comolli.
- Filmer l'invisible, faire voir au-delà.

Voyages, d'Emmanuel Finkiel,

Lorsque le bateau de Léon M. descendit la Meuse pour la première fois, premier film des frères Dardenne, tourné en vidéo, inédit en France.

- Perspectives contemporaines. L'auteur-acteur. La question du geste artistique. La question du document.
- Vers le tiers-état du cinéma. Un cinéma libre de droit et propriété de tous.

✦ Des moments plus informels d'échanges, de transmissions de pratiques et d'informations autour des questions suivantes : quel matériel (et quels coûts) nécessaire pour les projections, comment accéder aux films, comment se font les choix, s'organisent les séances, etc.

Partir, au plus loin comme au plus proche, enregistrer d'autres gestes, d'autres corps, d'autres décors, d'autres savoirs, puis revenir ensuite pour transmettre cette connaissance du monde à ceux qui ne sont pas partis et qu'on appelle des spectateurs, ce mouvement définit bien la mission traditionnellement assignée aux images documentaires : rendre compte de la réalité à partir de la réalité même. Pour ma part, j'attends davantage du cinéma : qu'il ne se contente pas de filmer le monde, mais qu'il fasse voir au-delà ; qu'il ne l'entérine pas, qu'il ne le reflète pas, mais qu'il l'interroge, l'interprète et le construise, m'offrant de me situer personnellement face à lui. La vérité documentaire tient dans ce geste-là, elle est la vérité du cinéma : art de faire apparaître ce que nul encore n'avait perçu, expression de la relation particulière qui lie un cinéaste au monde, non pas le monde tel qu'il est, mais tel qu'il est toujours à constituer, au départ de soi, comme on le voit, comme on se voit. En ce sens, le cinéma documentaire est un usage du monde, l'exercice d'un regard devenu geste, et les films qui en résultent sont dès lors ceux qui nous regardent.

Au fond, il conviendrait de distinguer entre le genre et le geste documentaires. Genre documentaire : toute suite d'images dont les éléments préexistent au projet, existent en soi, dans le monde, constituant un déjà là indépendant du film à faire. Geste documentaire : opération menée sur le monde et l'image qui l'exprime, où le sujet filmant oublie ce qu'il savait au préalable du sujet filmé, au profit d'une nouvelle relation née de l'acte cinématographique lui-même, dans le présent du tournage et du montage, dans la disponibilité à leurs aléas ; où le travail du film ainsi conçu, au fur et à mesure qu'il se construit, est précisément ce qui documente tout à la fois le monde, le cinéma, le cinéaste et, au bout du parcours, le spectateur devant un écran. Le geste documentaire serait alors cet art socratique qui permet à chacun de se connaître soi-même."

Patrick Leboutte

Modalités pratiques

• Le stage aura lieu du vendredi 15 à 14h au dimanche 17 septembre à 17h au château de Ligoure, 84110 Le Vigen. Possibilité d'arriver la veille et de repartir le lendemain matin.

• Accès :

Par le train jusqu'à la gare de Limoges puis navette organisée : départ de la gare à 13h.

En voiture : sur la A20 prendre sortie 36 - puis N520/E09 - traversée de Limoges - puis D704 - A proximité de le Vigen, prendre à gauche D57 en direction du château.

• Hébergement sur place en chambres spacieuses de 2 à 5 lits (linge de toilette non fourni).

Tarifs

• Hébergement : 10 €/nuît/personne
• Repas : organisés en commun. Ceux qui viennent en voiture seront sollicités pour apporter des produits régionaux. Partage des frais engagés. Coût estimé : 30 €/personne.

• Stage :

Inscription individuelle : 30 €

Formation continue : 350 €

Nous contacter si le tarif est un obstacle à votre participation.

Nombre de places limité : inscription prise dans l'ordre d'arrivée avant le 30 juin 2006

Pour toute information complémentaire :

Union Peuple et Culture :

01 49 29 42 80

Peuple et Culture Corrèze :

05 55 26 32 25

**peuple
& culture**

Peuple et Culture est un mouvement d'éducation populaire qui met en réseau des militants culturels. L'ancrage de son action est dans l'apprendre à penser en valorisant à la fois les dimensions sensible et rationnelle de l'esprit humain.

Peuple et Culture se situe dans la mouvance de ceux qui opposent à une vision technicienne et utilitariste de la société (le marché), une approche centrée sur la personne, le collectif et le sens.

Le fait associatif est partie prenante de la démocratie, du vivre ensemble, du collectif. Il est un support pour la promotion de l'éducation populaire, entendue dans le sens d'échange réciproque de savoirs, d'autoformation, de co-construction.

Principaux secteurs d'activités de Peuple et Culture : formation, culture, rural, échanges internationaux, développement local.

Quatre associations adhérentes à Peuple et Culture - Peuple et Culture Corrèze, Peuple et Culture Marseille, Association pour la création de Peuple et Culture Cantal, Oxalis - se sont engagées depuis plusieurs années dans des actions de diffusion du cinéma documentaire avec la conviction que ce dernier constitue un formidable outil d'éducation populaire et avec le désir de faire partager à d'autres les films et les réalisateurs découverts.

108 rue Saint Maur, 75011 Paris

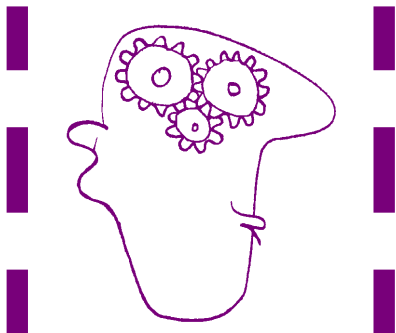
t/ 01 49 29 42 80 - f/ 01 43 57 62 42

e/ union@peuple-et-culture.org

w/ www.peuple-et-culture.org

N° formation continue : 11753719475

**Bulletin d'inscription
Stage Cinéma documentaire
15-17 septembre 2006**



Nom :

Prénom :

Adresse personnelle :

.....

Téléphone :

Association/structure :

Je m'inscris au stage et je joins un chèque de € à l'ordre de Peuple et Culture.

J'arriverai le vers h.

Je prendrai la navette au départ de Limoges (vendredi 15/09 à 13h)